GRUPPO PARLAMENTARE ITALO-ARABO
Segreteria: Via di Parione 44
(Tel. 657326)
R O M A

Roma 5/12/1975

Caro collega,

come ti è certamente noto, il 19/11 u.s. si è riunito a Roma un gruppo di parlamentari del Senato e della Camera, il quale ha, nella stessa riunione, costituito il GRUPPO PARLAMENTARE ITALO-ARABO, che si prefigge di articolare il vasto ed attuale dialogo tra il nostro paese e il mondo arabo.

Il Gruppo è presieduto dal Senatore Lelio Basso, cui si aggiunge una presidenza collegiale composta da: Michele Achilli, Umberto Cardia, Giuseppe Pisanu, Virginio Rognoni, Dante Rossi, Dario Valori.

Il Gruppo, parte attiva del discorso iniziatosi tra i Paesi della Comunità europea e quelli del mondo arabo nella Conferenza interparlamentare euro-araba tenutasi a Damasco nei giorni 12-17 settembre 1974, è convocato il 10 dicembre p.v. alle ore 15,30, presso il Gruppo Misto della Camera, sia per definire ulteriormente i suoi aderenti, sia per approfondire i temi della partecipazione e degli interventi che il Gruppo è chiamato a offrire nella prossima Conferenza interparlamentare euro-araba che si terrà al Cairo dal 4 al 7 febbraio 1976.

La riunione, alla quale sei convocato, con il contemporaneo invito ad aderire al Gruppo italiano come da allegata scheda, è tanto più importante in quanto il 12/12 p.v. si terrà a Parigi la riunione preparatoria dell'interparlamentare europea alla quale interverrà una ristretta delegazione italiana.

Certi del tuo interesse a partecipare all'attività del nostro Gruppo, per i temi d'interesse nazionale ed internazionale che esso investe, cordialmente ti salutiamo.

p. la Presidenza
LELIO BASSO

GRUPPO PARLAMENTARE ITALO-ARABO
Segreteria: Via di Parione 44
(Tel. 657326)
R O M A

SCHEDA DI ADESIONE AL GRUPPO PARLAMENTARE ITALO-ARABO

NOME : .....

GRUPPO: .....

INDIRIZZO : .....

.....

Firma : .....

Data: .....

Quota di adesione L. 5.000 da versare sul c/c n. 73142601
della Banca Commerciale Italiana - Filiale di Roma -
Intestato a : Associazione Italo-Araba.

COMMUNIQUE DU COMMANDEMENT SUPREME DE L'APC.

LE COMMANDANT SUPREME DE L'APC LANCE UN ORDE A TOUTES LES UNITES DE L'APC ET A TOUS LES COMBATTANTS DU CGPC, DE LA GROP ET DE LA GRJ.

PYONGYANG 1ER FEVRIER (ATCC).

Le commandant supreme de l'armee poulaire de coree a lance un ordse a toutes les unites de l'apc et a tous les combattants du corps des gardes populaires de coree, de la garde rouge des ouvriers et des paysans et de la garde rouge de la jeunesse.

A ce propos, le commandement supreme de l,apc a publie un communique que voici:

Les imperialistes u.s. effectuent avec la clique fantoche sud - coreenne les manoeuvres militaires conjointes de la plus grande envergure dans l'histoire dites "Team Spirit 83 " qui dureront depuis le premier fevrier jusqu'a la mi - avril avec pour theatre central toute l' etendue de la coree du sud.

D'apres l'ennemi, viendront en coree du sud y participer les forces terrestres y compri les unites de la 6eme arme, le quartier general du premier corpsd'arme, la 7eme divisione d'infanterie et la 82eme division aeroportee aux etats - unis propres, le commandent occidental de l'arme a Hawaii, et la 25eme division d'infanterie, les forces navales dont la force mobile de la 7eme flotte a Yokosuka, Japon, la 3eme unite de debarquement naval a Okinawa et le premier corps d'aviation navale, et les forces aeriennes, notamment le 43eme corps d'aviation strategique sous l'egide des forces aeriennes strategiques sous l'egide des forces aeriennes strategiques y compris des "B-52" bases a guam et 6 corps d'aviation relevant des forces aeriennes tactiques aux etats - unis propres, a Okinawa et aux philippines et plus de 70 000 hommes de l'armee d'agression imperialiste u.s. s'exerceront, en se formant d'enormes forces de combat avec l'armee fantoche sud - coreenne, a des operations d'invasion tridimensionales.

Y seront mobilses des navires de differents types dont "ENTERPRISE", porteavions a propulsion nuclearie le plus grand de la 7eme flotte u.s., diverses sortes d'avions de missiles, de canons et de tanks ainsi que tous les autres moyens de guerre dernier cri.

Les manoeuvres militaires conjointes "Team Spirit 83" que les agresseurs imperialistes u.s. effectuent frenetiquement sont une escalade de leurs machinations criminelles de guerre contre notre republique et une provocation militire ouverte violant la paix en coree et conduisant la situation de notre pays au bord d'une guerre.

Du fait de ces provocations miliaires temeraires perpetrees par l'imperialisme u.s.., notre patrie court actuellement un l'danger grave d'une nouvelle guerre et no

- et notre peuple se trouve dans une situation tendue a tel point qu'une guerre puisse eclater a n'importe quel moment.
Pour satisfaire leur ambitin de conquete de l'asie et du monde les aggresseurs imperialistes u.s. tentent depuis lontemps a provoquer une nouvelle guerre d'abord en coree et aujourd'hui cette tentative arrive a son point culminant.
Les imperialistes u.s. se livrent a ces manoeuvres sournoises au moment ou ils s'evertuent plus fievreusement que jamais avec les militaristes japonais et la clique fantoche de coree du sud a parfaire le systeme d'alliance militaire tripartite.
La clique fasciste militaire de Pjeun Dou Hwan, suivant les manoeuvres de guerre de ses suzerains imperialistes u.s. , a inspecte il y a peu de temps egalement.
Les unites de premiere ligne de l'armee fantoche et leur a ordonne de perfectinner dans le meilleur delai les preparatifs de guerre.
Sous le pretexte des "exercices miliaires" les imperialistes de u.s. vont faire peser des nuages noirs de guerre sur la moitie nord pacifique de notre Republique dans leur intention stupide de menacer et de subjuguer notre. peuple.
Les manoeuvres de provocation de guerre que l'imperialisme u.s. perpetre frenetiquement contre la Republique Populaire Democratique de Coree sont un defi intolerable lance au peuple coreen tout entir et une grave menace a la paix en Asie et dans le monde.
Vu la situation serieuse actuelle ou les provocations militaires insensees des imperialistes u.s. creent dans notre pays un danger imminent de guerre, le commamdant supreme de l'arme populaire de coree a lance le 1er fevrier 1983 a toutes les unites de l'APC et a tous les combattants du corps des gardes populaires de coree, de la grde rouge des ouvriers et des paysans et de la garde rouge de la jeunesse son ordre no. 001 de se mettre sur pied de guerre depuis le 1er fevrier jusqu'a la mi-avril, periode des exercices miliaires conjoints des ennemis.
Il s'agit d'une mesure autodefensive pour faire face aux manoeuvres de provocation de guerre des imperialistes u.s.
C'est un droit legitime d'un peuple souverain que de prendre une mesure autodefensive face a la menace d'agression des imperialistes.
Notre peuple cherit la paix et ne veut pas la guerre.
Cependant, nous n'admettrons jamais l'agression des imperialistes contre notre pays.
Si les imperialistes u.s. declenchent une guerre, notre peuple se dressera comme un Seul homme dans la lutte pour defendre son pouvoir populaire, son regime socialiste et sa patrie sacree.
Les imperialistes u.s. doivent agir sensement sans se tromper dans leur calcul sur la determination farouche de ntre peuple de defendre sa souverainete.

Si les imperialistes u.s. provoquent une nouvelle guerre en coree en foulant aux pieds l'aspiration unanime de notre peuple et des peuples du monde a la paix et au Djajousseung, ils ne pourront pas eviter un coup mortel irremediable.

Toutes les unites de l'armee populaire de coree, les combattants du corps des gardes popualires de coree, de la garde rouge des ouvriers et des paysans et de la garde rouge de la jeunese et le peuple entier defendront comme un rempart d'airain le ciel, la terre et la mer de la patrie et leurs postes en se mettant fin prets a briser a temps toutes manoeuvres de provocation de guerre des ennemis et si ceux-oi finissent par declencher une guerre d'agression contre la moitie nord de la Republique, ils les affronteront sur-le champ pour leur infliger un chantiment resolu.

LA RESISTENZA

DEL POPOLO IRANIANO

Supplemento di Iran Report - Organo del F.U.S.I.I. - Novembre 1975
Federazione delle Unioni degli Studenti Iraniani in Italia (F.U.S.I.I.)
Indirizzo: Anna Medda
C.P. 1219 - 50100 FIRENZE (Italia)
Autorizzazione del Tribunale di Firenze n. 2090 del 29.7.70 - Direttore Responsabile: Dr. Giuseppe Fioravanti - Stampa Centro Grafico GPR - Roma

Sosteniamo la lotta dei 50.000 prigionieri politici iraniani

La C.I.S.N.U. (confederazione degli studenti iraniani, unione nazionale), organismo democratico e antimperialista di massa tra le cui maggiori attività c'è quella della difesa dei prigionieri politici iraniani, nell'ultimo congresso ha deciso di dedicare, come negli anni precedenti il mese di novembre per la difesa dei prigionieri politici e l'aiuto delle loro famiglie.

Le circostanze che dettano questa iniziativa sono ormai note all'opinione pubblica democratica italiana che in molteplici occasioni ha manifestato attivamente la propria solidarietà con lotta antifascista e antimperialista promossa dalla confederazione degli studenti iraniani.

L'Iran vive ormai da troppi anni nella morsa di un regime fascista che, aiutato dagli imperialisti, riesce a sostenersi ancora grazie alla violenza della repressione che scatena contro i singoli militanti e contro le masse che manifestano la propria opposizione.

Le scandalose spese per gli armamenti che dovrebbero assicurare al regime dello scià il ruolo di cane da guardia dell'imperialismo nella regione del Golfo Persico e nell'intera zona medio-oriente, l'esercito che viene sistematicamente utilizzato per operazioni repressive, la S.A.V.A.K., la polizia politica alle diretta dipendenza dello scià, che spadroneggia esautovando qualunque pervenza di potere legale, sono gli strumenti più immediati che questo sinistro regime usa per mantenersi in vita.

La sensibilità e la pronta reazione con cui l'opinione pubblica democratica italiana ha condannato il golpe militare del Cile, la solidarietà militante che ha manifestato nei confronti delle lotte studentesche e popolari in Grecia, l'imponenti manifestazioni di con-

delle feroci prodezze di Atapour, il mio orecchio sinistro cominciò a sanguinare e poiché il timpano era stato più volte danneggiato, mi ritrovai ad aver perso completamente l'udito dalla parte sinistra e potete esaminarmi per rendervene conto.

Il terzo giorno stesso, alle dieci di sera circa, fui portato fuori dalla mostruosa prigione di Evin, nel cortile, bendato. Mentre sempre bendato mi spingevano fuori dalla cella, potevo sentire Atapour e Belgiari mormorare di me.....Fui legato a un albero, un rumore di marcie e i secchi ordini impartiti mi fecero capire chiaramente che era stato chiamato in azione il plotone d'esecuzione. Atapour cominciò a leggere un ordine del tribunale in base al quale risultava che "Paknejad è stato condannato a morte all'unanimità per aver attentato alla vita di sua maestà lo scià e per essere entrato in rapporto con potenze straniere". Poi ordinò al plotone di esecuzione di tenersi pronto ricordandomi, nel contempo, continuamente che ero stato arrestato vicino al confine Iracheno e che nessuno avrebbe saputo del mio arresto e della mia esecuzione, perchè tutti avrebbero pensato che ero andato in Irak. Poi furono tolte le sicure e fu dato l'ordine di sparare; fu sparato (evidentemente non sull'accusato). Poco dopo egli urlò: "Cos'è questo? Cosa significa? Perchè date gli ordini e poi li revocate? E' uno scherzo o cosa?". E poi ad alta voce mi ricoprì d'insulti. Fui portato dopo, di nuovo in cella d'isolamento. Tutta questa messa in scena doverva servire a costringermi a confessare ciò che essi volevano. Più tardi, durante gli interrogatori, mi furono anche strappate due unghie e mi stesero anche spesso a terra a colpi di karatè;.

Oltre a ciò mi hanno, in tre occasioni, privato

PARTITO UNICO
un piano repressivo dell'imperialismo USA in Iran

Nel mese di aprile scorso sono stati assassinati 9 rivoluzionari iraniani sotto la tortura nelle carceri dello Scià. Nella nostra patria l'assassinio bestiale dei patrioti e degli eroici figli del popolo non è assolutamente cosa nuova, ma in questo massacro sono presenti aspetti diversi: la condanna di questi rivoluzionari era già stata emanata dal falso tribunale militare del regime al momento del loro arresto, 7 anni fa, ma, fattonotevole, la loro morte è avvenuta in seguito alla proclamazione del partito unico e all'organizzazione della repressione fascista con metodi più evoluti; altro aspetto importante è che tra questi rivoluzionari vi erano alcuni dirigenti fondatori del nuovo movimento rivoluzionario in Iran agli inizi degli anni '60.

PARTITO UNICO. PERCHE' E CON QUALI OBBIETTIVI?

Le nostre ondate di arresti, torture, fucilazioni, massacri insieme alla formazione del partito unico sono la testimonianza dell'ulteriore indebolimento del regime e del tentennamento delle basi dell'oppressione e dello sfruttamento delle reazionarie classi dominanti di fronte alla situazione obbiettiva della nostra società e alla crescita continua del movimento democratico e antimperialista in tutte le classi e gli strati popolare del nostro paese.

Il regime dello Scià, nonostante il possesso dei dollari, pervenuti dalla svendita del petrolio, in una mano e delle moderrissime armi americane nell'altra, non solo non è capace di fermare la corrente irreversivile delle lotte dei lavoratori del nostro paesè, ma proprio per la sua natura arretrata e dipendente dall'imperialismo, con ogni atto causa l'ulteriore inasprimento delle già acute contraddizioni sociali e l'estenzione delle ondate di lotte a più vaste classi e strati della popolazione. E tutto ciò contribuisce alla maggiore instabilità de *"l'isola di stabilità e distenzione"* degli imperialisti.

Il partito fascista dello Scià è la risposta della controrivoluzione alla crescita delle lotte del popolo, una *"soluzione"* per attenuare le contraddizioni fra le diverse frazioni (dipendenti da diversi imperialismi) delle classi dominanti, contendenti fra loro, e infine tenta di essere un rimedio al fallimento di precedenti piani propagandistici dello Scià e degli imperialisti (l'aspetto politico della *"rivoluzione bianca"*, ...).

La formazione di questo partito in seguito alla trasformazione del Medio Oriente e del Golfo Persico in uno dei punti chiave del mondo dove contendono tra loro le maggiori potenze imperialiste, il potenziamento del ruolo di gendarme dello Scià nel Golfo con la conseguente necessità di trasformazioni nel sistema burocratico dello Stato (estenzione in esso della influenza della SAVAK e dell'esercito per un controllo più accentrato), l'istaurazione di un intensificato controllo militare e poliziesco nelle fabbriche, nei villaggi, nelle scuole e nelle università, tutto ciò per due obbiettivi ha un'importanza vitale per l'imperialismo.

Il primo è il consolidamento della posizione della frazione dipendente dagli USA, capeggiata dallo scià, e, di conseguenza, il consolidamento della posizione dell'imperialismo USA in Iran e nella regione del Golfo di fronte alla intensificata concorrenza delle altre potenze imperialiste. Le altre frazioni vengono invitate (forzatamente) a collaborare e a rivaleggiare nel quadro di questo partito unico e viene tolta loro la possibilità di superare certi limiti: in questi ultimi due anni, infatti, malgrado l'inesistenza della democrazia parlamentare, le contraddizioni fra

continua a pag. 2

L'Iran vive ormai da troppi anni nella [illegible] di un regime fascista che, aiutato dai suoi imperialisti, riesce a sostenersi ancora grazie alla violenza della repressione che scaglia contro i singoli militanti e contro le masse che manifestano la propria opposizione.

Le scandalose spese per gli armamenti che dovrebbero assicurare al regime dello scià il ruolo di cane da guardia dell'imperialismo nella regione del Golfo Persico e nell'intero [illegible] medio-oriente, l'esercito che viene sistematicamente utilizzato per operazioni repressive, la S.A.V.A.K., la polizia politica alla diretta dipendenza dello scià, che spadroneggia eliminando qualunque pervenza di potere legale, sono gli strumenti più immediati che questo sinistro regime usa per mantenersi in vita.

La sensibilità e la pronta reazione con cui l'opinione pubblica democratica italiana ha condannato il golpe militare del Cile, la solidarietà militante che ha manifestato nei confronti delle lotte studentesche e popolari in Grecia, l'imponente manifestazioni di condanna contro il regime fascista di Franco per condanne a morte eseguite in Spagna, solidarietà con popolo portoghese, per non citare che gli episodi più vicini della reazione, ha dimostrato che esiste in Italia una precisa volontà di battere l'imperialismo.

L'imperialismo va colpito in tutta la sua manifestazione. L'Iran, per la sua collocazione geografica che la lega sia all'area medio-orientale che al Golfo Persico, occupa un posto importante nella strategia dell'imperialismo, lo scià è il rappresentante di quegli interessi. Nessuno può dimenticare che l'attuale regime, insediato con il colpo di stato del '53, è costato e costa al popolo iraniano decine di migliaia di morti; come nessuno dimentica che in Iran si torturano ogni giorno gli oppositori politici con sistemi raccapriccianti e barbarici ad opera degli agenti della SAVAK specializzati al centro internazionale di polizia della C.I.A.

Riportiamo un brano del discorso di autodifesa pronunciato dal dott. SHOKROLAH-PAKNEJAD, tutt'ora detenuto e sotto le torture nelle carceri politiche iraniane, davanti al tribunale militare che lo condannò all'ergastolo nel dicembre '70, in cui vengono denunciati i sistemi di tortura: (una parte di questa autodifesa è stata anche pubblicata da "Le Monde"):

".....Appena arrivato, dei nuovi investigatori ricominciarono con le percosse. Due agenti, Reza Atapour e Beiglari....mi picchiarono duramente per oltre un'ora. Poi mi fecero sedere davanti a un tavolino e mi ordinarono di scrivere di essere comunista e di essere stato assunto come spia. Al mio rifiuto, per ordine di Atapour entrarono due soldati e mi gettarono a terra. Questi due mi frustarono la schiena, con l'aiuto di Baiglari, continuamente per oltre tre ore, alternandosi per resistere. Il mio corpo era diventato viola, la mia schiena era tutta insanguinata quando finalmente persi conoscenza. Il primo giorno passò così e così fu anche il secondo giorno. In più parecchie volte mi incrociarono e mi legarono le mani dietro la schiena costringendomi a stare su una gamba sola ritto su uno sgabello in modo che tutte le volte che colpivano lo sgabello io cadessi per terra. Il terzo giorno, a causa

continua a pag. 2

[illegible] si quale risultava che "Paknejad è stato condannato a morte all'unanimità per aver attentato alla vita di sua maestà lo scià e per essere entrato in rapporto con potenze straniere". Poi ordinò al plotone di esecuzione di tenersi pronto ricordandomi, nel contempo, continuamente che ero stato arrestato vicino al confine Iracheno e che nessuno avrebbe saputo del mio arresto e della mia esecuzione, perchè tutti avrebbero pensato che ero andato in Irak. Poi furono tolte le sicure e fu dato l'ordine di sparare: fu sparato (evidentemente non sull'accusato). Poco dopo egli urlò: "Cos'è questo? Cosa significa? Perchè date gli ordini e poi li revocate? E uno scherzo o cosa?". E poi ad alta voce mi ricoprì d'insulti. Fui portato dopo, di nuovo in cella d'isolamento. Tutta questa messa in scena doveva servire a costringermi a confessare ciò che essi volevano. Più tardi, durante gli interrogatori, mi furono anche strappate due unghie e mi stesero anche spesso a terra a colpi di karatè...

Oltre a ciò mi hanno, in tre occasioni, privato del sonno per 48 ore, per non parlare delle torture derivanti dalla privazione del cibo e dai riflettori puntati negli occhi. Le torture continuarono per 18 giorni. Sig. presidente, una delle ragioni per cui ci hanno portato in questo tribunale in ritardo è stato per aspettare che si cancellassero gli effetti delle torture da me subite. L'ordine di arresto mi è stato portato dopo 21 giorni, e volevano che io firmassi l'ordine senza che specificassi la data. Al mio rifiuto fui di nuovo frustato e sotto i colpi della frusta firmai finalmente nel senso da loro voluto.

Questa descrizione aveva lo scopo di mostrare il valore degli interrogatori ai quali si è fatto riferimento in questa corte, in modo da far vedere come agiscono gli agenti della SAVAK e anche per far luce sulle condizioni nelle quali vengono fatti gli interrogatori.

Sig. Presidente, io non sono il solo ad essere stato torturato. Tutti gli imputati qui presenti sono stati torturati. Non uno solo di essi è sfuggito alla tortura, per esempio, il caso dell'accecamento di KAKHSAZ è venuto alla luce ed è stato ampiamente pubblicizzato. Potrà riferire su ciò egli stesso. L'ing. Hassan NIKDAVOODY è stato ucciso sotto la tortura. La sua morte è stata scoperta. Gli esecutori della SAVAK appena si sono accorti che Nikdavoody stava per morire, l'hanno trasferito dalla prigione di GHESELGHALEH a quella di GHASR perchè non risultasse che era morto sotto la tortura, e dopo, essendo peggiorate le sue condizioni, fu trasportato all'ospedale della polizia di Theran, dove morì. Tutti i medici che lo hanno esaminato, hanno testimoniato che egli è morto per lesioni alla spina dorsale....Anche sua Eccellenza Ayattollah SAIIDI è stato ucciso sotto la tortura in una cella di Ghezelghaleh.....Anche ASHRAF SADAT KHORASSANI, mentre stava per morire a causa delle continue torture subite, fu trasferito in un ospedale privato perchè non morisse in prigione....".

La stampa democratica internazionale fornisce ricorrentemente notizie di fucilazioni di patrioti, il plotone d'esecuzione e spesso l'al-

OBBIA "TIV"

Le [illegible] ondate di arresti, torture, fucilazioni, massacri insieme alla formazione del partito unico sono la testimonianza dell'ulteriore inde[illegible]imento del regime e del tentennamento delle basi dell'oppressione e dello sfruttamento delle reazionarie classi dominanti di fronte alla situazione abbiettiva della nostra società e alla cresetta continua del movimento democrativo e antimperialista in tutte le classi e gli strati popolare del nostro paese.

Il regime dello Scià, nonostante il possesso dei dollari, pervenuti dalla svendita del petrolio, in una mano e delle moderne armi americane nell'altra, non solo non è capace di fermare la corrente irreversibile delle lotte dei lavoratori del nostro paese, ma proprio per la sua natura arretrata e dipendente dall'imperialismo, con ogni atto causa l'ulteriore inasprimento delle già acute contraddizioni sociali e l'estenzione delle ondate di lotta a più vaste classi e strati della popola-

con la conseguente necessità di trasformazioni nel sistema burocratico dello Stato (estensione in esso della influenza della SAVAK e dell'esercito per un controllo più accentrato), l'istaurazione di un intensificato controllo militare e poliziesco nelle fabbriche, nei villaggi, nelle scuole e nelle università, tutto ciò per due obbiettivi ha un'importanza vitale per l'imperialismo.

Il primo è il consolidamento della posizione della frazione dipendente dagli USA, capeggiata dallo scià, e, di conseguenza, il consolidamento della posizione dell'imperialismo USA in Iran e nella regione del Golfo di fronte alla intensificata concorrenza delle altre potenze imperialiste. Le altre frazioni vengono invitate (forzatamente) a collaborare e a rivitalizzare nel quadro di questo partito unico e viene tolta loro la possibilità di superare certi limiti: in questi ultimi due anni, infatti, malgrado l'inesistenza della democrazia parlamentare, le contraddizioni fra

continua a pag. 2

16 MORTI e 70 FERITI

ennesimo massacro degli operai in lotta

Il regime sanguinario e antioperaio di Mohammed Reza Palhavi, servo dell'imperialismo USA, spaventato dalle lotte tenaci dei lavoratori iraniani, ha di nuovo mobilitato il suo esercito repressivo uccidendo 16 operai eroici del nostro paese.

Questa volta *teatro* della criminale impresa del regime è stata la fabbrica tessile di Sciahi (Iran settentrionale). I lavoratori della fabbrica da molto tempo erano in agitazione perché non venivano pagati i già miseri profitti promessi demagogicamente, mentre rimanevano immutati i salari e le pessime condizioni di lavoro. Il padrone continuava a fare promesse a vuoto, ma non è facile ingannare gli sfruttati che acquistano coscienza.

Il 7 giugno gli operai hanno dato inizio allo sciopero fermando le macchine della fabbrica. Il padrone per schiacciare lo sciopero assale minacciosamente gli operai riuniti nei reparti macchine; gli operai rispondono alle minacce con decisione e lo picchiano. A questo punto il padrone, seguendo i metodi abituali di tutti i servi del regime, chiama la polizia che carica selvaggiamente gli operai arrestandone molti. Lo sciopero è momentaneamente soffocato. Ma il comportamento del padrone e della polizia suscita un'ondata di odio nelle masse dei lavoratori che raccolgono le forze e si preparano per riprendere più decisamente la lotta.

Tre settimane più tardi (1 luglio) riprende lo sciopero generale; questa volta il questore mobilita i reparti di polizia antisciopero, addestrati per soffocare i movimenti di protesta. Gli operai rispondono colpo su colpo, resistono eroicamente agli attacchi brutali della polizia e attaccano a loro volta: durante gli scontri viene picchiato anche il questore.

Il regime che non è riuscito a soffocare lo sciopero con la polizia fa intervenire 1.200 soldati fatti venire dalla caserma di Sari. L'esercito occupa la fabbrica e attacca gli operai. La brutalità di questi strumenti ciechi del regime fa esplodere l'odio accumulato in tanti anni di fame, sfruttamento e oppressione. Gli operai resistono eroicamente e attaccano a loro volta l'esercito antipopolare dello Scià. Il regime sanguinario ordina di aprire il fuoco. Qualche ora dopo la fabbrica è un lago di sangue: 16 operai morti, 70 feriti. Molti operai vengono arrestati e portati nelle famigerate prigioni del regime dove vengono brutalmente torturati. La fabbrica rimane occupata ancora molti giorni dall'esercito. L'assassinio degli operai di Sciahi avviene mentre il governo propaganda il miglioramento delle condizioni di vita dei lavoratori, la demagogica *"partecipazione degli operai agli utili"* delle fabbriche, la *"democrazia economica"*. In realtà tutte le volte che gli operai in Iran avanzano le più elementari richieste economiche, le risposte del governo sono affidate alla polizia, ai reparti scelti, all'esercito antipopolare, al fuoco delle armi.

Non è questa la prima volta che il regime ordina al suo esercito di sparare contro i lavoratori e risponde con le armi alle masse oppresse. Il regime antipopolare dello Scià nei suoi più di 30 anni di vita miserabile non ha dato altro alle masse del nostro paese che oppressione, sfruttamento, torture, morte.

Il popolo iraniano non dimentica questi crimini del regime e trasforma le sue sofferenze e il suo odio in una forza smisurata per lottare fino in fondo contro il regime sanguinario, servo dell'imperialismo americano. In una situazione del genere il dovere di tutte le forze democratiche e antimperialiste è quello di esprimere il proprio sdegno contro gli assassinii del regime e la propria solidarietà con gli eroici lavoratori oppressi dell'Iran.

continua da pag. 1

SOSTENIAMO LA LOTTA DEI 50.000 PRIGIONIERI POLITICI IRANIANI

lucinante epilogo dei processi illegali e forzeschi affidati a Tribunali militari di cui neppure la pubblicità è garantita.
Negli ultimi due anni lo scià ha fatto fucilare più di 200 patrioti.
In Iran si affrontano con raffiche di mitragliatrici scorte di operai in sciopero, (ultimamente sono stati massacrati 16 operai della fabbrica di SHAHI e 70 sono stati feriti), si spara sugli studenti nell'università (16 universitari sono stati assassinati circa un anno fa a Tabriz); si inviano carriarmati e formazioni militari a soffocare le manifestazioni popolari.
Dopo la recente formazione del partito unico "Resurrezione Nazionale" il regime fascista dello scià per intimorire la popolazione e costringerla ad aderire iscrivendosi al partito, ha massacrato patrioti imprigionati, destando vive proteste da parte della popolazione, degli studenti e 5.000 prigionieri politici che hanno incominciato uno sciopero della fame a tempo indeterminato.
La polizia segreta ha riempito di propri emissari e di spie tutti i settori della vita pubblica e privato in Iran.
E' questa la situazione in cui lavorano quotidianamente, si formano e si organizzano migliaia di militanti.
Condizioni oggettive unite ad una ricca tradizione politica e di lotta forniscono all'opposizione un terreno solido e fertile di cui nessuna stretta repressiva può privarla. Il regime è consapevole della propria importanza a controllare il corso della storia e tenta di rimandare il proprio disfacimento scatenando una repressione ferocissima.
La storia di questi ultimi decenni registra lo scioglimento violento dei partiti democratici, l'annientamento dei sindacati dei lavoratori i crimini ammessi sulle persone, degli oppositori, e delle loro famiglie; nelle carceri iraniani ci sono 50.000 di prigionieri politici che vengono sottoposti alle torture giornaliere.
Le intimidazioni perpetrate su coloro che manifestano in qualunque modo la loro fede democratica sono inaudite: vanno dal processo a scopo dimostrativo alle "sparizioni" che rivelano poi assassini. Così è stata soffocata la voce di Samad Behranghi, uno scrittore noto anche in Europa. Vengono colpiti gli intellettuali di sinistra che democratici e religiosi progressisti.
Nelle fabbriche impera lo stato di polizia unito a demagogici espedienti nella agghiacciante speranza di confondere le masse operaie.
Contemporaneamente filtrano con una certa continuità dall'Iran notizie di scioperi e di lotte nelle fabbriche, nelle università e nelle piazze. La ricorrenza sistematica delle incarcerazioni e della condanna infatti, non ci porta solo alla conoscenza di una realtà spaventosa ma ci dice anche che l'opposizione e la resistenza sono ben lontane dallo essere state spezzate.
Questa è anche il senso della orgogliosa autodifesa che condannati hanno pronunciato, ascoltata la pena di morte, e questa è la consapevolezza che ispira loro il coraggio [illegible] che manifestano davanti ai loro

Questo è un passo dell'autodifesa di HUSHANG TARGOL, fucilato nell'ottobre '71:
" Sappiate dunque una volta per tutte che non esite al mondo nessuna forza capace di sottrarre questa speranza né a me, né ai milioni di oppressi di questo paese, né di tutto il mondo. Come non siete riusciti finora, così continuerete a fallire. Perchè speranza è comprendere le verità della vita e la speranza appiana il compito per raggiungere la verità: io ho compreso, durante la mia prima incarcerazione, tutte le verità amare della vita. In questi ghetti, immersi nella palude della corruzione, ho appreso lo spirito della resistenza e la speranza dagli eroici figli dell'Iran. E il loro fermo coraggio mi fa rafforzato; i loro volti pieni di speranza mi spinsero a raggiungere l'alta cima degli ideali delle masse oppresse e comprendere la vita splendida e creatrice del popolo. Dopo la mia liberazione, scontato il primo periodo di carcere, non esisteva più per me ormai se non il popolo e il suo benessere, e questa prospettiva è rimasta l'unica per me fino a oggi, tanto che non potrei neppure pensarne un'altra. Per questo sono andato in mezzo al popolo, mi sono fuso con le masse, e fu proprio vivendo in mezzo all'esercito della povertà, in mezzo alle difficoltà e alle contraddizioni insanabili, che trovai l'indicazione di un salto qualitativo nel cammino dello sviluppo sociale. Vivendo così, mi sono appoggiato al popolo ed ho capito che inevitabilmente sorgerà in Iran il sole della rivoluzione, perchè già sta apparendo l'aurora."
Questo rapido quadro dovrebbe permettere di immaginare abbastanza facilmente la difficoltà delle condizioni di lotte in Iran. La feroce repressione non finisce infatti con l'eliminazione fisica dei militanti, ma si abbatte anche sulle loro famiglie.
In questi giorni la FUSII ha intenzione di inviare una delegazione di avvocati e giuristi democratici, osservatori per accertare la condizione in cui vivono i prigionieri politici, per denunciare le condizioni illegali in cui vengono tenuti i processi ai prigionieri politici e smascherare quindi di fronte all'opinione pubblica italiana e mondiale la politica reazionaria e feudale dello scià.
Facciamo appello a tutti i democratici, antimperialisti progressisti, sinceri antifascisti perchè fiano il loro appoggio alle lotte del popolo iraniano e alle mobilitazioni indette dalla FUSII per l'invio della delegazione in Iran.
Dobbiamo sostenere con una solidarietà militante i sacrifici dei patrioti, dobbiamo aiutare la loro famiglia, sottoposto di continue e intimidazioni, a privazione del lavoro, e quindi della possibilità di sopravvivenza, e ad ogni sorta di pesanti pressioni.
Data la gravità della situazione, FUSII, chiede un concreto aiuto materiale, che verrà inviato alle famiglie dei prigionieri politici.
Viva la lotta antimperialista e antifasciata del Popolo iraniano

Viva l'eroica resistenza dei prigionieri politici iraniani

Le avanguardie operaie vengono espulse dalle fabbriche, arrestate, imprigionate. Il regime promuove e consente l'esistenza solo dei sindacati gialli. Agenti della Savak e alti ufficiali dell'esercito ricoprono cariche di vario ordine nel settore amministrativo delle fabbriche. E' stata emessa una legge che sancisce per i *"sovversivi"* nell'industria pene varianti dai 6 mesi di prigione alla fucilazione. La linea seguita dal parlamento dello Scià e quella dello scontro aperto e della repressione delle lotte operaie e degli scioperi organizzati dai lavoratori, nel tentativo di soffocare ogni voce di protesta.
Recentemente le grottesche imprese del neo-partito fascista *"resurrezione"* dovrebbero servire, nelle intenzioni del regime, ad aumentare le misure repressive e soffocare le lotte popolari.

Ma, nonostante l'accentuazione della mostruosa e criminale repressione del regime, servo dell'imperialismo, il movimento dei lavoratori iraniani procede nella lotta e cresce ogni giorno di più. Le lotte eroiche dei lavoratori si intensificano e dimostrano un livello politico sempre più alto. Dalla lotta per l'aumento del salario a quella per la libertà dei loro compagni arrestati, e per reintegrare nel lavoro i licenziati, dallo sciopero all'interno della fabbrica alle manifestazioni all'esterno, gli operai continuano incessantemente ad avanzare nelle loro lotte fino ai recenti episodi di resistenza eroica, colpo su colpo, agli elementi reazionari e all'esercito; le schiere dei combattenti si accrescono di centinaia di migliaia di lavoratori che sviluppano le lotte eroiche che il regime tanto teme.
In questi ultimi anni il movimento operaio iraniano è cresciuto in misura straordinaria sia in senso quantitativo che qualitativo, per 3 motivi essenziali:
1) diminuzione della produzione agricola e dell'allevamento del bestiame, che ha comportato un aumento spaventoso dei prezzi ad esclusivo vantaggio dei grandi latifondisti e della borghesia e a spese del proletariato; 2) trasferimento della crisi dell'imperialismo sulla pelle del popolo iraniano, favorito dalla dipendenza economica del paese dallo imperialismo (per es. mediante le esportazioni; 3) aumento degli investimenti imperialisti in Iran che intensificano lo sfruttamento degli operai iraniani e la dipendenza dell'Iran dall'imperialismo.
Le lotte operaie iraniane degli ultimi anni presentano alcuni aspetti caratteristici, cui accenniamo:
1) Gli scioperi sono prevalentemente diretti a ottenere l'aumento dei salari e miglioramenti delle condizioni di lavoro; ma accanto a questo tipo di scioperi, si sono verificate lotte di carattere più direttamente politico (per es. per la liberazione degli operai arrestati); 2) durante tutti gli scioperi è risultato evidente il carattere tenace e combattivo della lotta contro la reazione, il coraggio e la determinazione dei lavoratori pronti a lottare senza paura di morire; 3) nel corso delle lotte si sono escogitati nuovi mezzi tattici per intralciare i piani e le misure del regime (ad es. si è imparato a tenere ogni discorso in fabbrica al buio per evitare di essere riconosciuti); 4) le lotte nascono spontaneamente e

continua da pag. 1

PARTITO UNICO

le varie frazioni filoimperrialiste venivano gradualmente troppo allo scoperto. E' chiaro che questa resta solo una copertura *"ufficiale"* delle contraddizioni interne delle classi dominanti nel paese. Tali contraddizioni non solo non diminuiscono, ma in relazione alla intensificazione delle contraddizioni non solo non diminuiscono, ma in relazione alla intensificazione delle contraddizioni interimperialistiche a livello mondiale e nella zona, si intensificheranno. Qui non intendiamo approfondire questo elemento, dato che cerchiamo di approfondire il secondo.

L'altro obbiettivo dell'imperialismo USA è di far fronte alla crescita della lotta antimperialista e democrativa del popolo iraniano (e anche dei popoli della regione del Golfo) che ogni giorno dà notizia dell'ulteriore avvicinamento della distruzione di questo regime fantoccio.
Nella lotta per il miglioramento della condizione di vita gli scioperi degli operai, *a causa* del terrore e della repressione esistenti, si trasformano subito in una lotta contro la SAVAK e contro la repressione nel sangue, e lo sciopero acquista rapidamente un aspetto politico. A fianco del movimento operaio, le rivolte contadine contro l'oppressione millenaria, le continue e coraggiose lotte degli studenti che hanno sempre tenuta accesa la fiamma della loro battaglia durante i 22 anni della dittatura dello Scià, la lotta armata delle organizzazioni di guerriglia, la lotta dei religiosi progressisti e dei ceti medi della popolazione che subiscono tutti l'oppressione e lo sfruttamento dell'imperialismo e della reazione dominante, nonostante tutti i piani propagandistici del regime dello Scià hanno isolato sempre più il regime. Esso tenta quindi inutilmente di crearsi una base di massa, per affrontare l'isolamento, costringendo la popolazione a iscriversi al partito unico e mettendo sotto controllo totale le masse, cercando di separarle dagli elementi coscienti e così di eliminare le organizzazioni d'avanguardia.
La cosa che minaccia più di tutto l'esistenza del regime dello Scià è infatti la crescita e il consolidamento delle organizzazioni rivoluzionarie clandestine, il loro collegamento, la loro fusione con le masse, e *ora lo Scià ha concentrato tutto il suo sforzo per impedire tutto questo, attraverso il partito unico.*
Per raggiungere lo scopo il regime non si astiene dal commettere nessun crimine. Dalle perquisizioni agli arresti in massa, perquisizioni delle abitazioni di interi quartieri in cerca dei militanti, all'estensione della influenza della SAVAK in tutta la vita sociale e in tutti gli angoli del paese, agli attacchi sanguinari a qualsiasi manifestazione di protesta di massa sono tutti mezzi per togliere l'acqua intorno al pesce e creare un ambiente di paura. In questo modo il regime cerca di isolare le avanguardie di lotta e di eliminare la speranza di lotta fra le masse che, nella maggior parte dei casi, lottano in modo spontaneo.

Le intimidazioni perpetrate su [illegible] manifestano in qualunque [illegible] democratica sono inaudite: [illegible] dal processo a scopo dimostrativo alle "sparizioni" che rivelano poi assassini. Così è stata soffocata la voce di Samad Behrangui, [illegible] noto anche in Europa. Vengono colpiti sia intellettuali di sinistra che democratici e riformisti progressisti.

Nelle fabbriche impera lo stato di polizia unito a demagogici espedienti nella squallida speranza di confondere le masse operaie. Contemporaneamente filtravano con una certa continuità dall'Iran notizie di scioperi e di lotte nelle fabbriche, nelle università e nelle piazze. La ricorrenza sistematica delle incarcerazioni e della condanna infatti, non ci porta solo alla conoscenza di una realtà spaventosa ma ci dice anche che l'opposizione e la resistenza sono ben lontane dallo essere state spezzate.

Questo è anche il senso della orgogliosa autodifesa che condannati hanno pronunciato, ascoltata la pena di morte, e questa è la consapevolezza che ispira loro il coraggio incredibile che manifestano davanti ai loro torturatori e ai loro assassini.

dizione in cui vivono i prigionieri politici, per denunciare le condizioni illegali in cui vengono tenuti i processi ai prigionieri politici e smascherare quindi di fronte all'opinione pubblica italiana e mondiale la politica reazionaria e feudale dello scià.

Facciamo appello a tutti i democratici, antimperialisti, progressisti, sinceri antifascisti perchè diano il loro appoggio alle lotte del popolo iraniano e alle mobilitazioni indette dalla FUSII per l'invio della delegazione in Iran. Dobbiamo sostenere con una solidarietà militare i sacrifici dei patrioti, dobbiamo aiutare la loro famiglia, sottoposta di continue e intimidazioni, a privazione del lavoro, e quindi della possibilità di sopravvivenza, e ad ogni sorta di pesanti pressioni.

Data la gravità della situazione, FUSII, chiede un concreto aiuto materiale, che verrà inviato alle famiglie dei prigionieri politici.

Viva la lotta antimperialista e antifascista del Popolo iraniano

Viva l'eroica resistenza dei prigionieri politici iraniani.

F.U.S.I.I.

continua da pag. 1

16 MORTI E 70 FERITI

I

La lotta di classe per la liberazione dallo imperialismo e dall'oppressione è la caratteristica dominante del momento storico attuale. Le lotte di liberazione dei popoli del Terzo mondo, le lotte del proletariato nei paesi capitalistici e l'acuirsi delle contraddizioni interne nei sistemi imperialisti hanno suscitato una rivalità ancora maggiore tra le massime potenze imperialiste nella contesa per l'accaparramento delle materie prime e la conquista di una stabile egemonia nel mondo.

Il Medio oriente e soprattutto il Golfo persico, sia per le grandi risorse petrolifere, sia per la sua importanza strategica è diventato una zona chiave; proprio per questo si presenta come un punto focale dello scontro di interessi tra le grandi potenze imperialiste, mentre, contemporaneamente, si accentuano le contraddizioni tra l'imperialismo e i popoli della zona sempre più sfruttati e oppressi dai regimi locali, servi dell'imperialismo. Lo scontro di classe tra i regimi reazionari e i popoli oppressi della zona ha elevato la coscienza politica dei popoli del Golfo persico e soprattutto del popolo dell'Oman, dove negli ultimi anni è cresciuta una tenace e dura lotta per la liberazione e per l'indipendenza del paese.

Nell'Iran lo sviluppo delle contraddizioni tra le classi e il conseguente acuirsi delle lotte delle masse popolari ha sviluppato il movimento operaio con una crescita straordinaria delle lotte operaie e popolari, che sempre più si muovono nella direzione dell'abbattimento della classe reazionaria dominante, con a capo lo Scià, e dell' eliminazione dell'imperialismo per l'instaurazione della repubblica democratica popolare. Che le cose stiano proprio così è testimoniato chiaramente dai 200 scioperi operai, dalle centinaia di uccisi, dalle migliaia di feriti e di arrestati che hanno contrassegnato la vita iraniana negli ultimi anni.

II

Le condizioni di vita dei lavoratori iraniani di spaventosa miseria peggiorano ogni giorno; i prezzi in continuo aumento aggravano ulteriormente il modo di vivere degli operai e delle masse popolari. I lavoratori iraniani vivono sulla loro pelle la amara realtà della oppressione e dello sfruttamento più bestiale. Il guadagno medio di una famiglia di 5 persone si aggira attorno alle 800 lire al giorno; inoltre, mentre una parte di questo misero guadagno viene rubato per i contributi assistenziali, è il regime stesso ad ammettere che esiste un solo medico ogni 20.000 lavoratori assistiti. I prezzi enormi dei generi alimentari, rispetto ai salari, non permettono un'alimentazione sufficiente; i lavoratori iraniani non mangiano mai carne (L. 3.000 al kg.); secondo le cifre fornite dai giornali governativi, il consumo annuo di carne, per persona, è di 24 kg. nelle città, e di 12 kg. nelle campagne, mentre il consumo minimo calcolato come essenziale è di 65 kg. Questi pochi dati dimostrano in tutta evidenza quanto è insopportabile il peso che devono tollerare i lavoratori iraniani; e si aggiunga a tutto ciò la enorme frequenza di malattie provocate dalla sottoalimentazione, nonché le alte cifre di mortalità infantile.

Manca ogni sistema di sicurezza nelle fabbriche: in alcune industrie gli operai sono costretti a lavorare in mezzo ai gas chimici senza maschera, come sono privi di attrezzature speciali nei reparti dei forni.

Il regime antipopolare, servo dell'imperialismo, che si è dimostrato incapace di risolvere i problemi materiali delle masse popolari, intensifica, giorno per giorno, il terrore e l'oppressione, soffoca ogni voce di libertà e contemporaneamente cerca con una martellante propaganda di presentare un'immagine dell'Iran esattamente opposta a quella reale. dalla dipendenza economica del paese dallo imperialismo (per es. mediante le esportazioni; 3) aumento degli investimenti imperialisti in Iran che intensificano lo sfruttamento degli operai iraniani e la dipendenza dell'Iran dall'imperialismo.

Le lotte operaie iraniane degli ultimi anni presentano alcuni aspetti caratteristici, cui accenniamo:

1) Gli scioperi sono prevalentemente diretti a ottenere l'aumento dei salari e miglioramenti delle condizioni di lavoro; ma accanto a questo tipo di scioperi, si sono verificate lotte di carattere più direttamente politico per es. per la liberazione degli operai arrestati); 2) durante tutti gli scioperi è risultato evidente il carattere tenace e combattivo della lotta contro la reazione, il coraggio e la determinazione dei lavoratori pronti a lottare senza paura di morire; 3) nel corso delle lotte si sono escogitati nuovi mezzi tattici per intralciare i piani e le misure del regime (ad es. si è imparato a tenere ogni discorso in fabbrica al buio per evitare di essere riconosciuti); 4) le lotte nascono spontaneamente e non sono organizzate dall'esterno.

III

Il regime dello scià, servo dell'imperialismo, ha escogitato una nuova ridicola invenzione, il partito della *"resurrezione nazionale"* per servirsene direttamente come strumento per attaccare più a fondo le masse popolari, per mantenere in vita il suo vergognoso regime. per continuare a difendere gli interessi dei suoi padroni imperialisti; non rifugge da nessun atto banditesco e criminale nel tentativo di schiacciare la resistenza di migliaia di combattenti. Le sue medievali prigioni sono sempre più piene, i prigionieri vengono sottoposti alle torture più brutali, l'assassinio sistematico è un metodo abituale di potere; alla lotta legittima degli operai iraniani oppressi il regime sa rispondere solo con le armi, mentre fabbriche ufficiali statali e privati, le campagne, l'università sono diventati delle caserme. I rivoluzionari sono chiamati banditi e terroristi; ma questi sono proprio gli appellativi che spettano al regime e ai suoi padroni imperialisti. Con la tortura, le fucilazioni e il fuoco delle armi il regime cerca di stabilire un clima *"calmo e sicuro"* per poter compiere meglio il compito che gli è stato assegnato dai suoi padroni imperialisti.

Ma il regime è sempre più spaventato dalla natura rivoluzionaria delle lotte delle masse popolari iraniane e soprattutto della classe operaia, che vede crescere ogni giorno di più il numero dei suoi combattenti, non arretra di fronte alla morte e alle sofferenze, continua decisa la sua lotta eroica per abbattere il dominio della classe reazionaria del regime, per cacciare i suoi padroni imperialisti e instaurare la repubblica democratica popolare.

Morte alle classi reazionarie, con a capo lo scià
Morte all'imperialismo mondiale
Viva la lotta dei popoli iraniani

coscienti e così di eliminare le organizzazioni d'avanguardia.

La cosa che minaccia più di tutto l'esistenza del regime dello Scià è infatti la crescita e il consolidamento delle organizzazioni rivoluzionarie clandestine, il loro collegamento, la loro fusione con le masse, e *ora lo Scià ha concentrato tutto il suo sforzo per impedire tutto questo, attraverso il partito unico.* Per raggiungere lo scopo il regime non si astiene dal commettere nessun crimine. Dalle perquisizioni agli arresti in massa, perquisizioni delle abitazioni di interi quartieri in cerca dei militanti, all'estensione della influenza della SAVAK in tutta la vita sociale e in tutti gli angoli del paese, agli attacchi sanguinari a qualsiasi manifestazione di protesta di massa sono tutti mezzi per togliere l'acqua intorno al pesce e creare un ambiente di paura. In questo modo il regime cerca di isolare le avanguardie di lotta e di eliminare la speranza di lotta fra le masse che, nella maggior parte dei casi, lottano in modo spontaneo.

LA PRIGIONE: LA SCUOLA DELLA RIVOLUZIONE

E' per questo che le carceri iraniane sono pieni di prigionieri politici.

Però il successo tattico del regime nel colpirli e nell'arrestare alcuni rivoluzionari, presi per la loro inesperienza, ha nel suo stesso grembo gli embrioni della sua sconfitta strategica. L'ondata di arresti della polizia si rovescia a lungo andare in duri colpi ad essa e al suo ordine: la prigione diventa la scuola della rivoluzione.

L'arresto negli anni '60 di rivoluzionari, quali il gruppo assassinato ultimamente sotto la tortura, anche se è stata una momentanea sconfitta per il movimento democratico e antimperialista del nostro popolo e ha *lasciato disorganizzata la sua direzione*, però dall'altro canto ha elevata l'atmosfera politica delle carceri. Quindi, oltre che quantitativamente, negli anni '60 i prigionieri crescevano anche qualitativamente: le alte capacità politiche ed organizzative degli arrestati, il loro coraggio rivoluzionario, la loro ricca esperienza nell'affrontare la polizia segreta e anche la continuità e l'abbondanza degli arresti della polizia che permetteva un rapporto continuo e attivo dei prigionieri con l'ambiente politico di fuori del carcere, erano tutti fattori che contribuivano all'educazione politica dei giovani militanti.

La continuazione all'interno delle carceri della lotta dei fondatori del nuovo movimento rivoluzionario, l'educazione dei quadri rivoluzionari, la creazione di un'ambiente di lotta, la produzione e diffusione di libri e documenti sotto *"l'ombra"* della polizia dello Scià è una grande sconfitta per un regime che non può tollerare nemmeno una minima opposizione. Per questo il regime, una volta venuto a conoscienza di queste attività, ha cercato di intensificare la sua politica repressiva e di sopprimere quel poco spazio di attività che i prigionieri si erano acquistati con la lotta dentro il carcere. Non riusciti in questo neanche con le continue torture dei prigionieri, la SAVAK ha programmato un

continua da pag. 4

NOTIZIE DELLE LOTTE DEL POPOLO IRANIANO

questo scopo non permette ai famigliari di visitare i loro parenti, e la malvagità di questi passa si spinge fino all'omicidio dei prigionieri che muoiono silenziosamente sotto la tortura senza che nemmeno i famigliari ne siano a conoscenza.
Ma la lotta unitaria e continua dei famigliari dei prigionieri politici davanti alle carceri porta al fallimento di quasi tutti i piani repressivi. Un esempio:

***

Recentemente il regime ha compiuto numerosi trasferimenti di prigionieri da un carcere ad un altro. Le ragioni sono: 1) lo sciopero dei prigionieri politici nel carcere (GASR) per protestare contro l'uccisione di 9 rivoluzionari; 2) per torturare nuovamente i prigionieri che avevano finito di scontare il periodo di carcerazione, per costringerli a diventare servi del regime; 3) per non liberare i prigionieri che avevano finito di scontare il periodo della pena inflitta; 4) per i numerosi recenti arresti.
I prigionieri politici del carcere GASR hanno fatto lo sciopero della fame per protestare contro l'uccisione delle 9 vittime avvenuta l'8 maggio 1975 nel carcere. Questo sciopero della fame è durato due giorni; in questi due giorni i mercenari del regime hanno caricato gli scioperanti, circa 70 di loro sono stati trasferiti in altre carceri; ai famigliari che lo chiedevano non veniva detto il luogo dove erano stati trasportati. In mezzo ai prigionieri trasferiti ad EVIN, carcere specializzato solo per la tortura, i servi del regime avevano messo altri rivoluzionari che, avendo finito di scontare la loro pena, attendevano di essere liberati. Ai loro famigliari non solo non venne rilasciato il permesso di visita, ma, per distruggerli psicologicamente, neanche fu detto dove erano stati portati. I famigliari non persero la speranza e continuarono la lotta. Le madri dei prigionieri politici il 6 aprile 1975, per protestare contro questa violenza, si recarono al tribunale militare. Una di loro disse ai poliziotti: "Siete proprio voi che volete vedere aumentare i vostri nemici ogni giorno di più! Perché ogni giorno create nuove difficoltà per noi? Ci sparate proiettili nel nostro petto e ci distruggete per sempre! Tutto ciò è inumano!".
Le madri non ebbero nessuna risposta; allora tutte insieme tornarono un'altra volta al carcere di EVIN. Anche qui i poliziotti non dettero nessuna risposta e le rispedirono al carcere di GASR. Al carcere di GASR le madri restarono a manifestare il loro sdegno e il 9 aprile tutte insieme ritornarono al carcere di EVIN intenzionate a vedere i loro figli. In questo giorno per protestare contro l'uccisione delle 9 vittime, le madri erano vestite a lutto. La situazione fuori del carcere in questo giorno era diversa dagli altri giorni. Il regime sanguinario per fermare queste donne coraggiose fece portare numerosi camion di mercenari armati di mitra davanti al carcere. I mercenari come sempre dissero alle madri che non era permesso loro di entrare. Le madri insistevano chiedendo che almeno si dicesse loro in quale carcere erano i loro figli, ma i mercenari non davano nessuna risposta e ritornavano nel carcere. Ad un certo punto i mercenari col mitra si diressero verso le madri, con violenza imposero di abbandonare il posto. Una madre urlò: "Boia, vi hanno premiato per assassinare i patrioti, voi siete schiavi degli americani, voi non avete la minima umanità, voi non avete pietà per nessuno, voi avete aperto il macello e fate a pezzi i nostri figli. Ditelo al vostro sporco padrone capo del carcere che venga che parliamo con lui!".
Un'altra madre con un figlio ucciso e l'altro in carcere continuò il discorso della prima e disse: "Voi siete gli uomini che, all'arrivo degli inglesi invasori dell'Iran, lasciarono le armi a terra, si coprirono con i veli delle loro donne e fuggirono!". A questo punto i mercenari del regime attaccarono le madri con le baionette e le costrinsero a lasciare il posto. Non dare il permesso di visita ai famigliari dei prigionieri politici è un'altra violenza da parte del regime che vuole dimostrare di poter uccidere tranquillamente i prigionieri nel carcere dando solo dopo la notizia. In questo senso la lotta delle madri ha creato una situazione insostenibile per il regime che ora trova maggiori difficoltà nell'attuare questi crimini. Il regime sanguinario dello Scià fino ad ora ha rifiutato di consegnare i cadaveri dei combattenti assassinati ai loro famigliari.

****

Keyhan, il giornale reazionario di Teheran, ha pubblicato il 20 agosto 1975 il testo di una nuova legge del regime. Questa prevede che chiunque, all'interno o all'esterno dell'Iran, organizzi un gruppo (in qualsiasi forma di partito o sindacato) di ideologia comunista o, comunque, contro il regime monarchico costituzionale, e chiunque collabori a tale gruppo è punibile con la pena dell'ergastolo. Se inoltre tali gruppi nel perseguire i loro obiettivi, si servono di armi o materiale esplosivo, sono condannati alla pena capitale. E' previsto inoltre che l'istigazione o l'incitamento all'agitazione contro la sicurezza, dall'interno o dall'esterno, mediante discorsi, diffusione di materiale stampato, manoscritto o in qualunque altra forma, sia punita con la condanna all'ergastolo; se queste iniziative comportano uccisioni di persone, la condanna è la pena capitale.
E' necessario sottolineare che tale legge non porta niente di nuovo, *di fatto*, nella politica seguita dal regime contro i suoi oppositori, anche prima della promulgazione della legge, chiunque si opponesse in qualunque forma al regime di Reza Palhavi veniva condannato all'ergastolo o alla pena capitale. L'unico scopo di tale legge, perciò, è quello di tentare di dare una veste di legittimità agli assassini e alle condizioni di terrore poliziesco e militare che il regime ha instaurato in Iran. Basti ricordare che dal colpo di stato del 19 agosto 1953 lo scià ha assassinato migliaia e migliaia di rivoluzionari e democratici, basti ricordare che attualmente nelle galere del regime sono rinchiusi 50.000 prigionieri politici.
Mohammad Reza Palhavi con il suo esercito, la gendarmeria, la polizia politica segreta (savak) e il "partito unico di resurrezione nazionale", tenta di soffocare la voce del movimento rivoluzionario del popolo iraniano; ma tutte le notizie che giungono dall'Iran testimoniano che la lotta del popolo si sviluppa continuamente, nelle forme più diverse: manifestazioni scioperi di masse di operai, contadini, studenti, uomini di spettacolo, religiosi, fino alla lotta armata di intellettuali rivoluzionari. Lo sviluppo impetuoso di queste lotte ha l'obiettivo della distruzione della classe dominante, con a capo lo scià, servo dell'imperialismo mondiale, e della instaurazione di un governo popolare che difenda fermamente gli interessi degli operai e dei contadini che rappresentano la maggioranza del popolo iraniano.

continua da pag. 2

PARTITO UNICO

nuovo crimine: l'assassinio graduale degli elementi più avanzati sotto la tortura o con altri mezzi.
E' in questo contesto che il recente assassinio, parte della politica del partito unico dello Scià, trova il suo motivo.
Però, nonostante tutti questi tentativi, le carceri iraniane restano la scuola della rivoluzione e la politica portata avanti dal partito unico causerà le ulteri acutizzazioni delle contraddizioni sociali e l'ulteriore crescita delle lotte popolari.

La Federazione CGIL CISL UIL di fronte al persistere della repressione in Iran ad opera del regime autoritario della Scià che colpisce decine di migliaia di oppositori democratici e le loro famiglie, esprime piena solidarietà ed appoggio alla campagna indetta dalla Federazione delle Unioni degli Studenti Iraniani in Italia per sensibilizzare l'opinione pubblica italiana.

La Federazione CGIL CISL UIL rinnova la sua richiesta affinché si ponga termine agli arbitri polizieschi e alle torture; si instaurino i diritti civili e vengano liberati i prigionieri politici e sindacali in Iran.

Roma, 6 novembre 1975

Sciopero della fame in America

Manifestazione della F.U.S.I.I. Venezia in America





poliziotti: "Siete proprio voi che volete vedere aumentare i vostri nemici ogni giorno di più! Perché ogni giorno create nuove diffi-

sanguinario dello Scià fino ad ora ha rifiutato di consegnare i cadaveri dei combattenti assassinati ai loro famigliari.

manifestazioni scioperi di masse di operai, contadini, studenti, uomini di spettacolo, religiosi, fino alla lotta armata di intellettuali

Sciopero della fame in America

Manifestazione della F.U.S.I.I. in Svezia





continua da pag. 4

ALCUNE DELLE MANIFESTAZIONI DELLA F.U.S.I.I. E DELLA C.I.S.N.U.

partecipazione del pubblico alla serata antimperialista.

E' con questo tipo di iniziative che siamo convinti si prepara il terreno politico favorevole per promuovere programmi alternativi. In occasione dell'iniziativa del 2 luglio sono stati diffusi 15.000 volantini, sono stati affissi più di 500 manifesti sui muri di diverse città (Venezia, Mestre, Marghera, Padova). Inoltre la Fusii ha partecipato alla manifestazione della classe operaia, nel corso della quale ha potuto portare il proprio discorso di propaganda sulla lotta del popolo iraniano e chiedere l'adesione dei lavoratori e delle forze democratiche veneziane alla serata antimperialista in programma.

Contemporaneamente nei nuclei della Federazione delle diverse città italiane, gli studenti iraniani hanno promosso ampie mobilitazioni per far partecipare gli studenti iraniani a questa iniziativa. La più ampia partecipazione degli studenti iraniani era infatti il fattore determinante per il successo della serata antimperialista. Questa si è svolta il 2 luglio in una piazza di Venezia con la partecipazione di mille antifascisti. Secondo il programma previsto, è stata letta inizialmente una relazione in cui si smascheravano gli assassini del regime sanguinario dello sciá, il suo ruolo di gendarme del golfo persico, l'oppressione dominante in Iran, e l'eroica lotta del popolo iraniano.

E' seguito uno spettacolo teatrale e qualche coro. Nonostante che, a causa della pioggia, si sia dovuto sospendere una parte del programma previsto (la rappresentazione teatrale di "il piccolo pesciolino nero" dello scrittore rivoluzionario iraniano Baranghi assassinato qualche anno fa dal regime, e la poiezione di alcune diapositive sull'eroica lotta armata del popolo dell'Oman), il successo politico della serata ha confermato che è su questa strada che la nostra organizzazione dovrà proseguire, per dare il suo contributo alla lotta dell'eroico popolo iraniano contro il fascismo e l'imperialismo.

Il terrore e la repressione continuano ad aggravarsi in Iran. Con la uccisione dei rivoluzionari e dei lavoratori democratici e le continue terribili torture dei prigionieri politici.

Da notizie giunte conosciamo le gravi condizioni dei compagni prigionieri ma anche la loro gloriosa e forte lotta rivoluzionaria contro i boia mercenari del regime di Mohammed Reza Palhavi.

In seguito a questa gravissima repressione delle libertà democratiche contro il popolo iraniano attuate dallo Sciá, la Federazione degli Studenti Iraniani in USA (membro della CISNU) aveva preparato un vasto programma per inviare una delegazione di giuristi e avvocati democratici che esaminassero e verificassero le condizioni dei prigionieri politici, per smascherare i crimini del regime dello Sciá, per solidarizzare con la continuità della resistenza dei compagni iraniani.

L'Ambasciata iraniana in America, ha bloccato la partenza della delegazione. A questa nuova manovra repressiva e antidemocratica, centinaia di studenti iraniani in USA hanno iniziato lo sciopero della fame nelle città: San Francisco - Huston - Washangton.

Questo sciopero della fame è durato sette giorni e anche di più in alcune città ha sensibilizzato vaste aree della opinione pubblica che si sono espresse con comunicati di parte di organizzazioni rivolvizionarie antifasciste e antimperialiste, raccolte di migliaia di firme, comunicazioni di solidarietà da parte di personalità famose e senatori democratici.

La notizia dello sciopero della fame è stata trasmessa da numerose stazioni radio-televisive.

La grossa solidarietà dell'opinione pubblica ci dà la misura della vastità della lotta portata dai compagni iraniani in USA e dello spirito internazionalista dei popoli del mondo con i prigionieri politici dell'Iran.

L'unione degli studenti iraniani ad HOUSTON, membro della C.I.S.N.U., in questo suo primo anno di vita, ha organizzato e portato avanti con successo numerose manifestazioni contro il regime fascista dello scia.

Per il giorno *26* settembre aveva indetto una manifestazione per protesta contro i criminosi atti del regime e in particolare contro il massacro di *16* operai scesi in sciopero nella fabbrica tessile di SHAHI e in appoggio alla lotta eroica del popolo iraniano.

Questa manifestazione aveva raccolto l'adesione delle altre unioni e delle forze antimperialiste americane.

Le file dei dimostranti dopo essere passate per varie università e per le strade della città dove venivano accolti con grande entusiasmo dalla popolazione, è giunto di fronte all'ambasciata dell'Iran dove i dimostranti hanno incominciato a scandire slogan di protesta con maggior bega.

Allora la polizia fascista della città con l'aiuto di agenti della F.B.I. hanno cercato di disperderli e non riuscendo nell'impresa hanno tratto in arresto *124* tra i membri e simpatizzanti della confederazione tra cui il segretario internazionale dell'organizzazione degli studenti arabi in America e Canada. La polizia pesò il loro rilascio chiedeva una cauzione di 6.500 dollari.

Per tutta risposta i compagni, che si erano rifiutati di pagare e che erano rimasti reclusi per otto ore, scandinavano slogan e cantavano inni di protesta contro il regime reazionario dello Sciá.

La notizia di questa manifestazione che era stata diffusa dai giornali, da due reti televisive e da ben sei canali radiofonici, aveva destata una vasta reazione di protesta per la popolazione che ne aveva richiesto il rilascio immediato.

LA CRESCITA RIVOLUZIONARIA DEL POPOLO DELL'OMAN

L'imperialismo americano dopo aver subito la grande sconfitta inflittagli dall'eroico popolo dei Vietnam, per la sua naturale tendenza al saccheggio, ha riecamente tentato di rafforzare al massimo il suo dominio sulle altre zone, strategicamente e economicamente vitali. Fra queste la più importante è il Golfo Persico, qui sono concentrate le più grandi riserve di petrolio; la zona del Golfo è in grado di produrre da sola 1/3 della produzione mondiale di petrolio, la sua posizione stessa è strategicamente rilevante per il trasporto in generale e del petrolio in particolare.

Il dominio di questa zona e della sua produzione di petrolio è fondamentale per gli interessi dell'imperialismo americano perchè attraverso questo dominio tenta di mantenere il controllo su tutta l'Europa e sul Giappone, che hanno un crescente fabbisogno di petrolio e di materie prime.

Per raggiungere questi obiettivi imperialistici il governo di Washington arma fino ai denti i regimi fantoccio più sanguinari dipendenti dall'imperialismo USA, cercando inutilmente di rafforzare e il loro ruolo per reprimere e calpestare con la massima violenza qualsiasi ribellione o movimento di liberazione nella zona. (Nel 1972 come applicazione della dottrina NIXON allo Sciá venne dato il ruolo di gendarme del Golfo).

Il fallimento di questo tentativo è dimostrato dalla presenza proprio in questa zona di uno dei più forti tenaci movimenti di liberazione, quello del Dhofar. Questo movimento è la continuazione della gloriosa tradizione di lotta di questo popolo, che ha alle sue spalle una storia di lotte contro i diversi invasori: portoghesi, inglesi, e contro gli eserciti reazionari dello Sciá di Persia (cane dell'imperialismo americano), della Giordania e del Pakistan.

La rivoluzione del 9 Giugno 1965, iniziata da pochi rivoluzionari armati di nove fucili, è stato il più significativo fra i movimenti popolari dell'Oman e del Golfo, perchè ha rappresentato una risposta rivoluzionaria globale, dando alle masse la forza di lottare fino al raggiungimento della vittoria finale, seguendo la via della guerra di popolo di lunga durata.

Dal 1965 la rivoluzione è cresciuta notevolmente sia militarmente che politicamente per l'intervento di diversi fattori, quali:

- la rivoluzione dello Yemen del Sud, che ha spezzato l'isolamento dei combattenti del Dhofar e ha costituito un retroterra sicuro per la rivoluzione dhofariana; l'allargamento della lotta all'Oman e la solidarietà fra le due rivoluzioni.

In questa situazione si tenne il 2° Congresso ad Hambwin nel 1968, che costituisce la più dura risposta data agli imperialismi e alla reazione locale, grazie alla vittoria *della linea rivoluzionaria* trionfata. Durante il Congresso le decisioni più importanti prese furono:

1°) il riconoscimento della lotta armata come unica via per la *liberazione del popolo* o per il raggiungimento dell'indipendenza.

2°) La costituzione dell'esercito popolare e della milizia popolare, l'esercito viene organizzato seguendo il principio: 'è la politica a dirigere il fucile'.

3°) L'unificazione fra le grandi Organizzazioni rivoluzionarie del Golfo Persico.

Come conseguenza di quest'ultimo punto il nome di Fronte Popolare di Liberazione del Dhofar viene cambiato in Fronte Popolare per la Liberazione del Golfo Arabico, quale testimonianza dell'allargamento di obiettivi a tutta la zona.

Grazie alla giusta decisione presa al Congresso di formare l'esercito e la milizia popolare il Fronte Popolare di Liberazione dell'Oman ha oggi liberato il 90% delle zone rurali e alcune delle città più importanti.

Nelle zone liberate il Fronte porta avanti la cultura popolare attraverso la costruzione di scuole, lottando contro l'analfabetismo (che raggiunge il 100%).

I programmi riguardano, ecceretemente con la linea della rivoluzione, e per il suo approfondimento, lo studio della storia nazionale, e lo studio dei movimenti rivoluzionari di tutto il mondo.

Nella zona liberata sono stati distrutti i vecchi rapporti feudali che opprimevano i contadini, la terra vien distribuita seguendo il principio "la terra è di chi la lavora". Sono stati aboliti i vecchi rapporti che mantenevano le donne in condizioni di schiavitù, e oggi esse partecipano a tutti i lavori e alla lotta armata condotta dal fronte..

Nell'Agosto 1974 si tenne il 2° Congresso del Fronte Popolare.

Durante questo Congresso viene fatta un'analisi del ruolo del regime del Sultano Qabus, dell'imperialismo USA e del regime invasore dello Sciá; si riafferma il principio della lotta armata come unica forma di liberazione, e si afferma anche l'importanza e la necessità di contare sulle proprie forze.

Vengono stabiliti gli obiettivi della rivoluzione che sono:

1°) la liberazione dell'oman da tutti gli invasori e la conquista dell'indipendenza;

2°) lo sviluppo della democrazia popolare attraverso l'eliminazione del dominio di Qabus e la formazione di una Repubblica Democratica Popolare;

3°) formazione di una milizia nazionale costituita dalle masse per la difesa della patria;

4°) appoggio alla lotta del popolo Palestinese, alla rivoluzione armata fino alla restituzione del territorio palestinese e all'eliminazione del dominio sionista;

5°) la poibizione per qualsiasi paese di installare basi militari sul territorio dell'Oman, o di servirsi dell'Oman per attaccare altri paesi.

L'applicazione corretta di tutte le risoluzioni prese al Congresso ha allargato il campo della lotta; distinguendo le contraddizioni principali *dalle secondarie* e contando alle proprie forze il Fronte dello Oman ha inferto un durissimo colpo alle forze del Sultano Qabus, e all'esercito mercenario dello Sciá di Persia, *influenzando positivamente alcuni soldati* che si sono rifiutati di eseguire gli ordini e per questo sono stati condannati e fucilati dal Tribunale militare di Teheran. Questa sconfitta ha costretto l'America ad usare le forze di re Hussein di Giordania, causando così una contraddizione fra i due eserciti reazionari, nell'ennesimo tentativo, fallito anche questo, di piegare il popolo Omanita.

Agli inizi del 1975 il Sultano Qabus, con la collaborazione della CIA, dei consiglieri inglesi, degli specialisti della SAVAK (polizia politica segreta iraniana) ha cominciato a terrorizzare la popolazione, torturando brutalmente masse popolari intere, per strappare informazioni sul Fronte.

W LA LOTTA ARMATA POPOLARE DEL POPOLO DELL'OMAN
W IL FRONTE POPOLARE PER LA LIBERAZIONE DELL'OMAN
MORTE ALL'IMPERIALISMO AMERICANO E AI SUOI LACCHE'
RAFFORZIAMO LA NOSTRA SOLIDARIETA' MILITANTE VERSO IL POPOLO DELL'OMAN.

NOTIZIE DELLE LOTTE DEL POPOLO IRANIANO

Il regime reazionario fantoccio dello sciá è servo dell'imperialismo mondiale; esso con la creazione di terrore e di repressione e il soffocamento del movimento rivoluzionario democratico e antimperialista del popolo iraniano, cerca di "consolidare" se stesso. Lo sciá vuole asservire tutti: forza-lavoro, cervelli, espressione degli operai, dei contadini, degli intellettuali, dei piccoli commercianti, dei religiosi progressisti; tutto ciò per tradire e per aggredire la volontà popolare. Ma a dispetto di tutto ciò possiamo rilevare il grosso sviluppo e la continuità della lotta di tutte le classi sfruttate. Lo sciá spendendo milioni di dollari per la propaganda cerca di dimostrare che il suo regime è "popolare e operaio". Ma a dimostrare la natura reazionaria del regime noi abbiamo sempre denunciato i massacri compiuti contro il movimento operaio che lottava per semplici rivendicazioni. Le notizie seguenti chiariscono ciò che avviene in Iran.

★★★

Nel mese di aprile gli operai di una azienda di costruzione (FLASCIE) hanno fatto sciopero per aumentare i loro salari giornalieri da 1300 a 3800 lire. Il padrone per reprimere lo sciopero ha minacciato di licenziare alcuni operai, ma gli operai hanno risposto con la minaccia di uccidere; la vertenza contro il padrone fu risolta con l'aumento dei salari da 1300 a 1700.

Il regime dello sciá ha molta paura dell'unità e dell'azione comune degli operai.

★★★

Nell'azienda (GALUS) dieci operai volevano licenziarsi perciò si recarono in amministrazione. In risposta il padrone chiamò la polizia che iniziò gli interrogatori contro gli operai per sapere i motivi di licenziamento.

★★★

Il 19 aprile il monopolio dei tabacchi ha organizzato un'assemblea per fare un discorso rispetto al "partito unico resurrezione nazionale". Gli operai e gli impiegati sono stati costretti a partecipare a questa assemblea. Alcuni operai e alcuni impiegati sono stati scelti per fare discorsi. Ma quando gli operai cominciano a parlare, non dicono ciò che era stato stabilito da parte dei funzionari governativi e cioè elogio del partito unico, ma denunciano l'aumento del caro-vita e i loro bassi salari. I responsabili di assemblea cercano di impedire agli operai di parlare senza riuscirci, e gli operai continuano a parlare. I responsabili frettolosamente annunciano la fine dell'assemblea e così l'assemblea per la propaganda del regime diventa assemblea contro il regime e contestazione degli operai per le loro condizioni di vita.

L'un gruppo teatrale (SULTANPUR) e un paio di loro amici sono stati arrestati durante una prova senza nessun motivo. Fino ad oggi loro sono in carcere e ci resteranno fino a che non daranno garanzie di lavorare a favore del regime. Contro questi attori è stata organizzata una forte repressione; essi sono stati rinchiusi in celle di isolamento, non hanno mai potuto vedere i loro famigliari. I famigliari di questi prigionieri politici si sono ribellati a questa violenza e si sono recati nel carcere ed hanno manifestato la loro rabbia contro il colonnello direttore del carcere. Il colonnello ha ordinato ai poliziotti di caricare i manifestanti, e i poliziotti hanno obbedito picchiando selvaggiamente i famigliari dei prigionieri politici e prendendo in ostaggio una ragazza che dicevano avrebbero rilasciata se la manifestazione fosse stata sciolta. I famigliari dei prigionieri politici non hanno accettato questo ricatto e hanno resistito molte ore fino a che i poliziotti sono stati costretti a liberare l'ostaggio.

Nella biblioteca della "Casa per lo sviluppo del pensiero dei fanciulli e dei giovani", ufficialmente sono disponibili soltanto due libri di SAMAD. BEHRANGHI, (lo scrittore rivoluzionario, che è stato soffocato nel fiume dagli agenti della SAVAK); ma in pratica sono offerti in lettura un numero sempre più grande dei libri proibiti dello scrittore. Naturalmente appena "i responsabili" capiscono cercano di sottrarli alla lettura del pubblico. In sostanza c'è sempre una lotta continua clandestina o aperta tra chi vuole dare un aspetto progressivo e chi vuole invece imporre un aspetto reazionario dando da leggere solo libri che celebrano il regime dello Sciá ed eliminando i libri degli scrittori democratici. Inoltre in queste biblioteche sono contenuti dei manifesti preparati dai giovani da attaccare ai muri.

Recentemente nella città Ahvaz un giovane ha preparato un manifesto nel quale si ricordava la nascita di LENIN. Un lettore della camera della cultura per i giovani, dopo aver letto il manifesto lo stacca frettolosamente dal muro. Questo suo atto reazionario viene contestato con forza dai giovani che condannano il lettore con l'appellativo di agente dell'imperialismo. Il fatto diventa così grave che da Teheran parte per Ahvaz una commissione per analizzare la vicenda. Questa commissione inizia la repressione contro i giovani in modo vergognoso fino a giungere al ricatto della chiusura della biblioteca. E' chiaro che da una commissione che è serva dello Sciá non ci si può aspettare un altro comportamento, ma niente e nessuna delle imposizioni di questi burocrati con i loro ricatti può diminuire l'affetto che i giovani portano al grande LENIN.

Il nome di LENIN cammina con le cose [illegible] rivoluzionarie che [illegible]

sia militarmente che politicamente per l'intervento di diversi fattori, quali:

- la rivoluzione dello Yemen del Sud, che ha spezzato l'isolamento dei combattenti del Dhofar e ha costituito un retroterra sicuro per la rivoluzione dhofariana; l'allargamento della lotta all'Oman e la solidarietà fra le due rivoluzioni.

In questa situazione si tenne il 2° Congresso ad Hambrein nel 1968, che costituisce la più dura risposta data agli imperialismi e alla reazione locale, grazie alla vittoria *della linea rivoluzionaria-leninista*. Durante il Congresso le decisioni più importanti prese furono:

1°) Il riconoscimento della lotta armata come unica via per la liberazione del popolo e per il raggiungimento dell'indipendenza.

2°) La costituzione dell'esercito popolare e della milizia popolare, l'esercito viene organizzato seguendo il principio: 'è la politica a dirigere il fucile'.

3°) L'unificazione fra le grandi Organizzazioni rivoluzionarie del Golfo Persico.

Come conseguenza di quest'ultimo punto il nome di Fronte Popolare di Liberazione del Dhofar viene cambiato in Fronte Popolare per la Liberazione del Golfo Arabico, quale testimonianza dell'allargamento di obiettivi a tutta la zona.

Grazie alla giusta decisione presa al Congresso di distinguendo le contraddizioni principali *dalle secondarie* e contando alle proprie forze il Fronte dello Oman ha inferto un durissimo colpo alle forze del Sultano Qabus, e all'esercito mercenario dello Scià di Persia, *influenzando positivamente alcuni soldati* che si sono rifiutati di eseguire gli ordini e per questo sono stati condannati e fucilati dal Tribunale militare di Teheran. Questa sconfitta ha costretto l'America ad usare le forze di re Hussein di Giordania, causando così una contraddizione fra i due eserciti reazionari, nell'ennesimo tentativo, fallito anche questo, di piegare il popolo Omanita.

Agli inizi del 1975 il Sultano Qabus, con la collaborazione della CIA, dei consiglieri inglesi, degli specialisti della SAVAK (polizia politica segreta iraniana) ha cominciato a terrorizzare la popolazione, torturando brutalmente masse popolari inermi, per strappare informazioni sul Fronte.

W LA LOTTA ARMATA POPOLARE DEL POPOLO DELL'OMAN
W IL FRONTE POPOLARE PER LA LIBERAZIONE DELL'OMAN
MORTE ALL'IMPERIALISMO AMERICANO E AI SUOI LACCHE'
RAFFORZIAMO LA NOSTRA SOLIDARIETA' MILITANTE VERSO IL POPOLO DELL'OMAN.

★★★

Il 19 aprile il monopolio dei tabacchi ha organizzato un'assemblea per fare un discorso rispetto al "partito unico resurrezione nazionale". Gli operai e gli impiegati sono stati costretti a partecipare a questa assemblea. Alcuni operai e alcuni impiegati sono stati scelti per fare discorsi. Ma quando gli operai cominciano a parlare, non dicono ciò che era stato stabilito da parte dei funzionari governativi e cioè elogio del partito unico, ma denunciano l'aumento del caro-vita e i loro bassi salari. I responsabili di assemblea cercano di impedire agli operai di parlare senza riuscirci, e gli operai continuano a parlare. I responsabili frettolosamente annunciano la fine dell'assemblea e così l'assemblea per la propaganda del regime diventa assemblea contro il regime e contestazione degli operai per le loro condizioni di vita.

★★★

Nel campo della cultura esiste una lotta fra quella reazionaria e quella rivoluzionaria, il regime dello Scià che rappresenta una cultura feudale e compradora cerca in ogni modo di impedire lo sviluppo della cultura rivoluzionaria. Le notizie seguenti dimostrano questo fatto.

Nelle università iraniane, dove la lotta è più dura, la polizia politica dello Scià ha costituito dei gruppi di studenti reazionari, che hanno il compito di provocare gli studenti democratici. Inoltre in queste biblioteche sono contenuti dei manifesti preparati dai gruppi da attaccare ai muri.

Recentemente nella città Ahvaz un giovane ha preparato un manifesto nel quale si ricordava la nascita di LENIN. Un settore della camera della cultura per i giovani, dopo aver letto il manifesto lo stacca frettolosamente dal muro. Questo suo atto reazionario viene contestato con forza dai giovani che condannano il lettore con l'appellativo di agente dell'imperialismo. Il fatto diventa così grave che da Teheran parte per Ahvaz una commissione per analizzare la vicenda. Questa commissione inizia la repressione contro i giovani in modo vergognoso fino a giungere al ricatto della chiusura della biblioteca. E' chiaro che da una commissione che è serva dello Scià non ci si può aspettare un altro comportamento, ma niente e nessuna delle imposizioni di questi burocrati con i loro ricatti può diminuire l'affetto che i giovani portano al grande LENIN.

Il nome di LENIN cammina con le cose progressive e rivoluzionarie che servono ai popoli oppressi che, nella loro condizione di sfruttati, lo conoscono, lo studiano e si organizzano contro il potere dello Scià sempre più debole e per questo più violento.

Fino ad oggi ci sono circa 50 mila prigionieri politici nel carcere dello Scià. Il regime vuole imporre attraverso i mezzi di tortura l'asservimento dei prigionieri politici per arrivare a

continua a pag. 3

ALCUNE DELLE MANIFESTAZIONI DELLA F.U.S.I.I. E DELLA C.I.S.N.U.

Il 23/6/75 i segretari della FUSII hanno ricevuto, tramite i compagni iraniani residenti a Bologna a Ferrara, la notizia che stava per arrivare a Venezia Shaban Giafari, soprannominato "senza cervello".

Il famoso boia è uno dei più noti assassini della Savak, che ha partecipato direttamente allo infame colpo di stato di 28 mordad (18 agosto 1953). Giafari era stato invitato a partecipare al Festival internazionale della danza (Venezia 24-25 luglio), come rappresentante dell'arte folkloristica iraniana. La Federazione non conosceva i particolari dello svolgimento del programma, nè la data precisa di arrivo; quindi per chiarire la faccenda, e per preparare un'azione immediata, i segretari della FUSII si recarono a Venezia, insieme ad altri compagni, mentre diffusero la notizia a tutte le unioni della FUSII nelle varie città italiane, in modo che le masse studentesche potessero tenersi pronte per partecipare alle azioni del 24 giugno.

La prima iniziativa della Federazione è stata la distribuzione di volantini in italiano a Venezia, nei quali si smascherava la natura reazionaria e la politica antipopolare del regime dello scià, si smascheravano i programmi propagandistici e antipopolari che Shaban e gli altri assassini della sua banda dovevano eseguire a Venezia sotto il falso richiamo alla cultura popolare iraniana. Nonostante lo scarso tempo a nostra disposizione, la mancanza di un nucleo studentesco a Venezia, la mancanza di rapporti e collaborazione con le organizzazioni politiche e democratiche veneziane, e nonostante le forze limitate, siamo riusciti in breve a conoscere i dettagli del programma del gruppo di Shaban "senza cervello", che si sarebbe dovuto svolgere il 24/6/75 al teatro all'aperto in un'isola disabitata; si veniva inoltre a sapere che il "gruppo" si era già esibito al Festival internazionale della danza a Venezia la sera precedente, ossia il 23, mentre i volantini distribuiti dal gruppo di Shaban portavano la data sbagliata del 25/6/75.

I segretari con continue telefonate all'ufficio informazioni del Festival internazionale riuscirono infine a farsi comunicare la data esatta, ossia il 24. Dopo questa serie di accertamenti e dopo diversi incontri con le organizzazioni politiche di Venezia, si stabilì un programma che prevedeva che i compagni iraniani, insieme ai compagni italiani, si presentassero alle ore 22 del 24/6 al teatro all'aperto per prendere la parola e smascherare il regime fascista dello scià e la natura antipopolare del programma organizzato a Venezia dagli assassini del regime, i quali intendevano usare lo spettacolo per fare propaganda al regime, approfittando della presenza di un gran numero di giornalisti. Infatti i compagni iraniani e i compagni italiani avevano provveduto che fosse assicurata la presenza alla serata di diversi giornalisti progressisti. Contemporaneamente a Roma il Comitato per la difesa dei prigionieri politici in Iran protestava decisamente per la partecipazione di Shaban, famigerato assassino del regime sanguinario, al Festival, chiedendo la sospensione parziale del programma previsto e dichiarando apertamente che la partecipazione di un assassino a una rassegna internazionale non può non rappresentare un episodio scandaloso e vergognoso per le forze antifasciste italiane.

Oltre al telegramma del senatore Albertini, presidente del Comitato per la difesa dei prigionieri politici in Iran, si responsabili del Festival, veniva inviata una lettera dal senatore Rossi agli organizzatori della rassegna per esprimere la propria approvazione al provvedimento preso di sospensione dell'indegna esibizione di Giafari.

Alle ore 22 del 24/6/75, secondo il programma previsto, i compagni iraniani si recavano sul posto dove si svolgeva il programma del "gruppo dei tappeti". A quel punto gli assassini del regime, vedendosi davanti il nostro schieramento, furono costretti ad abbandonare il Festival lanciando sguardi infuriati. Dopo questo primo successo, i segretari della FUSII hanno organizzato una riunione con le organizzazioni politiche, alla fine della quale si decise comunemente di organizzare una vasta azione a Venezia con l'obiettivo di smascherare la natura sanguinaria del regime di Reza Palhavi e di far conoscere all'opinione pubblica veneziana l'arte e la cultura popolare progressista.

La serata antimperialista, così organizzata, si è svolta con grande successo il 2 luglio, a conclusione di questa serie di iniziative. La vasta partecipazione popolare a questa serata antimperialista e l'adesione dei sindacati, delle organizzazioni politiche democratiche, e di intellettuali e personalità progressiste, hanno confermato la giustezza della lotta della Fusii contro l'imperialismo e il regime. E' stato questo un forte colpo inferto alla savak e al "comitato centrale del partito tudeh" che promuove continuamente azioni sovversive contro le giuste lotte antimperialiste della CISNU.

Il coordinamento tra l'organizzazione iraniana e quelle italiane ha permesso uno svolgimento soddisfacente del programma stabilito. Da una parte è stato programmato l'incontro continuo con le organizzazioni politiche e democratiche, i consigli e i sindacati dei lavoratori, per ottenere la loro adesione alla nostra lotta; iniziative queste accompagnate da una serie di riunioni sulla situazione attuale dell'Iran e dalla diffusione dei giornali pubblicati dalla Fusii. Questa parte dell'azione ha registrato un grande successo, con l'appoggio di più di 40 organizzazioni di lavoratori, organizzazioni politiche e democratiche italiane, aprendo così una strada favorevole per un futuro di collaborazione con le forze politiche. Dall'altra parte abbiamo avuto la possibilità di sensibilizzare l'opinione pubblica sui problemi dell'Iran. E' stato possibile infatti in questa occasione organizzare mostre fotografiche e iniziative di propaganda per testimoniare la vita e la lotta del popolo iraniano e l'eroica lotta del popolo dello Oman. Le mostre fotografiche hanno girato per 15 giorni nei più importanti centri urbani, mentre sono stati diffusi 40000 volantini in italiano e 2000 in inglese.

Questa iniziativa ha rafforzato la nostra organizzazione e la nostra lotta, ha smascherato ancora di più gli assassini del regime, servo dell'imperialismo, facendo conoscere la vera vita e la lotta del popolo iraniano e del popolo dell'Oman.

Il successo del programma organizzato dalla Fusii è stato confermato dalla vasta partecipazione

continua a pag 3

F.U.S.I.I

FEDERAZIONE DELLE UNIONI DEGLI STUDENTI IRANIANI IN ITALIA

فدراسیون دانشجویان محصلین ایرانی در ایتالیا
(عضو کنفدراسیون جهانی)

Nelle carceri dello Scià fascista e servo dell'imperialismo mondiale ci sono 50mila prigionieri politici che ogni giorno rischiano la morte sotto le torture più atroci.

La F.U.S.I.I. (federazione delle unioni degli studenti iraniani in Italia) membro della C.I.S.N.U. (confederazione degli studenti iraniani all'estero) dedica il mese di novembre alla lotta per la difesa dei prigionieri politici iraniani e dei loro familiari.

Il programma prevede:

- numerose manifestazioni antimperialiste e antifasciste in diverse città;
- mostre fotografiche e raccolta di firme per protestare contro la repressione in Iran.

Come azione centrale per il mese di novembre la F.U.S.I.I. organizza una marcia a piedi, il cui inizio è fissato per il 26 novembre da Perugia fino a Roma, che vedrà la partecipazione di centinaia di membri della F.U.S.I.I. e che sarà preceduta e seguita da 3 manifestazioni di massa a Perugia, Terni e Roma. Tutte queste azioni hanno per obiettivo sia quello di creare la più ampia solidarietà dell'opinione pubblica italiana con le lotte del popolo iraniano e i prigionieri politici, sia quello di inviare una delegazione giuridica e medica per visitare le carceri e testimoniare sulle condizioni dei prigionieri politici in Iran, e infine la raccolta dei fondi a favore dei familiari dei prigionieri.

Per il massimo successo di queste azioni è necessario l'appoggio politico concreto e militante di tutte le forze democratiche progressiste.

F.U.S.I.I.

F.U.S.I.I.

10